

N° du film : 122474

Version : 1

1998-10-20

Entente/contrat :

## SLAM

**GENRE :** Docudrame social

### **RÉSUMÉ :**

Après avoir été arrêté pour possession de drogue au moment même où son fournisseur se fait descendre d'une balle dans la tête, Ray Joshua plonge dans un univers carcéral et judiciaire absolument impitoyable. La prison est divisée en deux bandes rivales : Thug Life et Union, et toutes deux veulent soit son inclusion en tant que membre, soit sa mort. Finalement, Hopha, le chef du groupe Union lui sauve la vie et lui permet de continuer à être «indépendant». Et c'est en prison, précisément, que Ray rencontre Lauren Bell, séduisante jeune femme qui enseigne la littérature et qui le pousse à cultiver son extraordinaire talent pour faire du «slam», mélange de poésie et de rap. Ray sort de prison et gagne un concours de poésie, mais la société ne connaît pas d'exception : Ray est un trafiquant de marijuana et il doit payer pour son crime. La date du jugement approche.

### **MOTIFS:**

Les personnages de Ray et de Lauren sont interprétés par deux poètes en chair et en os : Saul Williams et Sonja Sohn, qui récitent tout au long du film leurs propres créations. Par ailleurs, les aventures de Ray, à l'intérieur comme à l'extérieur de la prison, sont inspirées d'un fait vécu et les personnages secondaires du film, sont des prisonniers qui séjournent actuellement dans la prison du district de Columbia, aux États-Unis. C'est dire que *Slam* fait partie du courant cinéma-vérité si cher à Jean-Luc Godard.

L'univers carcéral — l'intérieur — présenté dans ce film est aussi violent et oppressant que l'univers de la drogue qui grouille à l'extérieur, au point où il devient difficile à dire quelle répression est plus intolérable : celle que les Noirs subissent à l'intérieur ou celle qu'ils s'imposent les uns aux autres à l'extérieur. Cette thématique dure est exprimée avec un langage dur, voire vulgaire, qui correspond au quotidien des prisonniers et des trafiquants. Et pourtant, ce film est probablement le premier à maintenir qu'à travers ce langage se dégage la poésie actuelle du monde noir aux États-Unis. Le langage choquant, parfois explicite quant à la Chose, se retrouve dans les vers des poètes et il est vrai qu'à force de le répéter, des expressions telles que «mother fucker» deviennent des cris de révolte et non pas un langage ordurier.

Un début de maturité semble nécessaire pour passer à travers la franchise de cette photographie sociale actuelle. Le jury ajoute l'indication «Langage vulgaire» même si le réalisateur a voulu replacer ce type de langage dans un contexte poétique.

**SLAM**

Erreur ! Argument de commutateur inconnu

**CLASSEMENT** : 13 ans et plus

**INDICATION(S)** : Langage vulgaire

26 octobre 1998

Telesforo Tajuelo  
Président du jury d'examen